

folies du monde, mondes de la folie

Colloque du Cercle freudien
les 28, 29 & 30 mars 2025

mondes de la folie folies du monde,

Colloque du Cercle freudien les 28, 29 & 30 mars 2025

Enclos Rey, 98 bis rue du Théâtre, 75015 Paris
Code d'accès : B 1506

Folie n'est pas un concept, dans aucune discipline de pensée, mais ce qui fait ombre portée à toute *raison*. Dire folie c'est indiquer ce qui *excède* une normalité ou une rationalité et en dérange l'ordonnement. D'où son ambivalence foncière : il n'en faudrait pas, du moins totale, il en faudrait peut-être quand même, au moins un grain.

Évoquer un *monde*, c'est évoquer un lien social qui outrepassé l'individu. Ce *monde* peut s'entendre comme une certaine réalité de fait imposant sa logique ou comme la possibilité pour un sujet de faire valoir son être au monde.

Sur l'un ou l'autre versant, un monde fou est ce qui interpelle la raison qui

voudrait le structurer et contraint à en répondre sans en ignorer l'excédence, que celle-ci soit mortifère ou dansante en puissance de vitalité et de créations.

La pratique analytique, en cabinet ou en institution, part de la réalité psychique de chaque sujet et à ce titre a d'abord affaire au « monde de la folie », aux logiques a-normales dont se soutiennent ceux qui manquent à se tenir selon la loi commune. On peut alors conceptualiser la folie comme psychose ou autres noms. Mais on peut aussi suspendre le jugement de réalité sur l'être-autre et engager le psychanalyste dans une certaine « folie transférentielle », au nom de ce que l'inconscient au revers de la conscience emporte comme tel d'une certaine folie.

Reste qu'un réel du monde dit « extérieur » insiste au-delà de ses représentations singulières et fait le contexte où la psychanalyse s'exerce, dans son actualité. Et ce monde d'où nous venons et qui nous vient, peut être dit fou lui-même, ce que l'analyste comme l'analysant ne peuvent ignorer. De quelles folies du monde sommes-nous l'enjeu ? Et comment penser cette intime intrication entre deux folies, hétérogènes dans leur énonciation, de façon singulière ? C'est le sens de cette virgule dans le titre de ce colloque et qui vaut comme question.

Inscription

Inscription au colloque : 160 € (ensemble du colloque y compris la place de cinéma), étudiant (sur justificatif) : 40 €.

Inscription à une seule journée : 80 €, étudiant : 20€
(préciser samedi ou dimanche en entourant votre choix).

Nom :

Prénom :

Mail :

Tél. :

Entourer la modalité de règlement selon les 4 choix présentés ci-dessous : 1, 2, 3 ou 4 :

DANS TOUS LES CAS, il est nécessaire d'envoyer votre bulletin d'inscription, de préférence à l'adresse mail du Cercle :

cerclefreudien.asso@gmail.com

À défaut à l'adresse postale du Cercle freudien : 10, passage Montbrun 75014 Paris.

Modalités du règlement :

1. Sur billetweb par le lien suivant :

<https://www.billetweb.fr/colloque-folies-du-monde-monde-de-la-folie>



2. Par virement sur le compte du Cercle freudien :

IBAN : FR76 3006 6100 6100 0104 1980 193
(en indiquant bien vos nom et prénom)

3. Par chèque à l'ordre du Cercle freudien à adresser au trésorier :

Jean-Yves Broudic, 5 rue Mancel,
56100 LORIENT

4. Sur place les jours du colloque
(une inscription préalable est demandée).

mondes de la folie,
folies du monde,

Vendredi 28 soir

Guy Dana *Discutant*

20 h 30 Projection – débat

La machine à écrire et autres sources de tracas

En présence de

Nicolas Philibert

Linda de Zitter

*La salle de projection sera
communiquée ultérieurement.*



Comité d'organisation

Jean-Pierre **Basolet**

Pierre **Boismenu**

Jean-Yves **Broudic**

Patrick **Chemla**

Pascale **Hassoun**

Maryse **Le Bleiz**

Isminie **Mantopoulos**

Marie-Laure **Serre**

Samedi 29 matin

09 h 00

Ouverture par

Pierre Boismenu

Président du Cercle freudien

...Virgule...

Désubjectivation et Kulturarbeit

Danièle Rivière *Présidente*

Michèle Benhaïm *Discutante*

L'actuel du néolibéralisme, l'expansion illimitée du discours capitaliste, nous confrontent à une attaque des processus de subjectivation. Ce qui peut se traduire fréquemment dans la clinique par un émoussement du désir, une a/pathie, témoignant des processus de déliaison. L'éclosion d'une crise de folie peut parfois être entendue comme une tentative d'objecter une «juste protestation», qui court alors le risque d'une psychiatrisation au sein de structures de soin et d'équipes elles-mêmes en souffrance aujourd'hui. Nous aurions à entendre ces zones de silenciation ou d'affolement dans les cures, mais aussi à relancer le travail de Culture. La reconstruction d'un espace imaginaire investi d'un désir inconscient peut alors ouvrir un horizon d'attente pour le sujet en souffrance.

10 h 15

Danièle Epstein

Croissance et jouissance :
un « pas de deux » néolibéral

11 h 00

Pause

11 h 15

Pierre Dardot

L'imaginaire non spéculaire
des manières de faire-monde

Samedi 29 après-midi

De quoi l'autisme est-il le non ?

Maryse Le Bleiz *Présidente*

Nicole Sorand *Discutante*

D'un côté, malgré les « recommandations » négatives de la HAS, nous avons comme psychanalyste une pratique clinique, surtout au sein d'institutions, avec des patients dits « autistes », enfants le plus souvent mais aussi adultes. À quoi disent « non » ces sujets en grande souffrance que nous accueillons un par un et qui bénéficient encore d'une écoute analytique de ce qui insiste sous formes de boucles répétitives et de retrait.

D'un autre côté, « autisme » est une invention catégorielle à la suite du néologisme inventé par Bleuler en 1907 qui a pris une ampleur démesurée dans le champ de la « santé mentale », jusqu'à l'indéfinie définition actuelle du « spectre autistique » s'étendant à quiconque manquerait à « communiquer » comme il convient. Cette extension du dit « autisme » interroge ce nom d'autisme comme phénomène sociétal, peut-être par exemple comme retour dans le réel de ce que le discours capitaliste induit comme impératif de « communication » : circulez, y'a rien à entendre.

Comment ces « mêmes pas fous » nous parlent d'eux singulièrement et du monde collectivement, depuis leur « mutisme-bas-niveau » ou leur « génialité-haut-niveau » ? Ne sont-ils pas-fous de trop de raison folle ?

14 h 00 **Loriane Bellahsen**
Le syndrome du nid vide

14 h 45 **Louis Sciarra**
Patrick Belamich *Discutant*

Pour un psychanalyste, quels enseignements tirer de la clinique officielle des dits TSA, parmi les TND, de ses dérives et de son retentissement accéléré sur les politiques de soins ?

15 h 45 Pause

16 h 00 **Marie-José Sophie Collaudin**
L'envers de la folie : l'autisme

17 h 00 **Marie-Claude Thomas**
L'autisme, une autre approche

18 h 30 Apéritif

Dimanche 30 matin

Trauma et mémoire du corps

Michèle Mayer-Adrien *Présidente*

Annie Topalov *Discutante*

L'irruption du réel, si elle ne se constitue pas, à chaque fois, comme trauma, laisse cependant des traces dont le lieu de recel n'est pas toujours psychique. Ce lieu peut être le corps du sujet, bien avant, même, que celui-ci ne dispose du langage à l'aide duquel la psychanalyse tente de symboliser ce réel.

09 h 00 **Jean-Pierre Basolet**

Un conte à rebours

10 h 00 **Alain Deniau**

Corps sans larmes

10 h 45 Pause

11 h 00 **Françoise Davoine**

Un nouveau paradigme de la psychanalyse, sous les bombes.

Outre que la psychanalyse semble s'être fondée sur ce qui a pu être pointé comme un « effacement du trauma », la période actuelle que traverse l'humanité voit les situations propres à causer de telles traces se multiplier.

Dimanche 30 après-midi

Une psychanalyse, quelle folie !...?

Pascale Hassoun *Présidente*

Okba Natahi *Discutant*

Quand l'inconscient est au rendez-vous, l'espace de transfert qui se crée entre l'analysant et l'analyste, tous deux entamés par ce qui survient, permet au premier d'aborder les moments d'angoisse, les failles de son être et les zones de réel et de folie qui constituent des points aveugles de son destin.

Il faut recourir à la parole pour aborder le réel qui n'a pas été traité dans le champ du langage et miser sur ses potentialités pour aborder les espaces – temps où elle a le plus manqué.

Comment peut-on alors entendre la phrase de Lacan en 1978 : « ...que chaque psychanalyste

14 h 00 **Jean-Yves Broudic**

L'affolement

14 h 45 **Camille Veit**

Sous les pavés, le dire ?
L'inconscient toujours hors les murs

15 h 45 Pause

16 h 00 **Patrick Chemla**

La folie du transfert

17 h 00 **Conclusions par
Pascale Hassoun**

soit forcé... de réinventer la psychanalyse»? Le tour de folie de l'acte analytique ne consiste-t-il pas à tenter de se situer entre répétition et invention pour s'inscrire dans un mouvement de création? C'est sans doute à cette condition que la psychanalyse restera vivante et que d'autres encore pourront s'inscrire dans son sillage.

Jean-Pierre **BASCLET**
Patrick **BELAMICH**
Loriane **BELLAHSEN**
Michèle **BENHAÏM**
Pierre **BOISMENU**
Jean-Yves **BROUDIC**
Patrick **CHEMLA**
Marie-José Sophie **COLLAUDIN**
Guy **DANA**
Pierre **DARDOT**
Françoise **DAVOINE**
Alain **DENIAU**
Danièle **EPSTEIN**
Pascale **HASSOUN**
Maryse **LE BLEIZ**
Michèle **MAYER-ADRIEN**
Isminie **MANTOPOULOS**
Okba **NATAHI**
Danielle **RIVIERE**
Louis **SCIARA**
Marie-Laure **SERRE**
Nicole **SORAND**
Marie-Claude **THOMAS**
Annie **TOPALOV**
Camille **VEIT**

Colloque du Cercle freudien les 28, 29 & 30 mars 2025

Enclos Rey, 98 bis rue du Théâtre, 75015 Paris
<https://cerclefreudien.org>